

10 INDUSTRIE

JUIN 2011

## Super Diet. Premières gélules bio en France

• **COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES**  
L'entreprise denaisienne innove en commercialisant des gélules dont l'enveloppe est en gélatine bio. Une première en France ! Le groupe en attend une belle croissance en 2011.

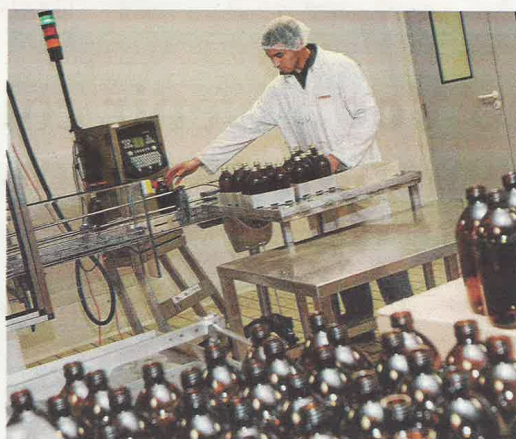
Même l'enveloppe (appelée tunique dans le jargon) de la gélule de plantes Super Diet est maintenant bio ! C'est une innovation dans le secteur. Le contenu bio n'avait jusqu'ici pas de contenant de la même nature. Dr. l'enveloppe représente tout de même 26 % du poids du produit. « Sa qualité a donc son importance. » Ne trouvant pas de solution satisfaisante jusqu'alors, Super Diet avait délaissé cette gélule de plantes en 2001, au profit notamment de comprimés et d'ampoules. « Cela gênait de proposer des gélules non bio. Nous avons refusé de développer nos produits en HPMC (Hydroxy-PropylMéthyl Cellulose), à base de cellulose de pain, mais qui n'est pas très naturelle. Des traitements chimiques sont en effet nécessaires pour obtenir ce type d'enveloppes », explique Stéphanie Merveilleux, directrice marketing de l'industrielle nordiste. Exit aussi les gélatines d'origine animale de

type bovin, aviaire et porcine ! Les puristes et végétariens n'auraient pas accepté.

De la peau de poisson bio  
Restait alors le poisson bio, dont la peau se prête parfaitement au produit. Super Diet a travaillé avec son fournisseur Roxlor, de La Clotat, pour élaborer cette enveloppe certifiée Agriculture biologique (AB) et Ecocert. « Cela a nécessité 18 mois de développement. Il fallait que la tunique tienne techniquement », raconte Stéphanie Merveilleux.

Super Diet commercialise donc ses gélules depuis janvier 2011. Ce marché représente 2 % de son business, pour l'instant. « C'est le début mais c'est déjà un relais de croissance. Il peut monter jusqu'à 8 à 10 % », estime la directrice. Le fait de repasser de nos formes sèches a permis de booster notre chiffre d'affaires sur le comprimé. »

Dès 2012, le catalogue des gélules bio va s'enrichir. Il représen-



Grâce aux labels bio, Super Diet relance sa production de gélules de plantes, aux côtés de ses produits phares : les ampoules et les comprimés.

te à ce jour une quinzaine de produits sur un total de 250 références dont une soixantaine d'ampoules de phytothérapie.

**Pionnier depuis 50 ans**  
Le laboratoire nordiste qui fête

ses 50 ans à Wavrechain-sous-Denain a toujours été un pionnier, reconnu pour animer le marché. Fondé par le naturopathe René Haussin, le précurseur français du complément alimentaire, Super Diet était l'un des premiers à miser sur

les réseaux de magasins diététiques. L'expert en compléments alimentaires bio et naturels depuis 1961 a été racheté en 1997 par Hervé Le Lous, fondateur du laboratoire Juvamine et dont le père a créé Urgo. Super Diet est donc intégré à ce grou-

pe parisien dénommé Viva Santé.

+ 5 % en 2011  
Sur un marché du complément alimentaire en baisse de 5 % en pharmacie et de 2 % en grande surface, Super Diet enregistre une croissance de 3,5 % en 2010 et de 5 % depuis le début de l'année. Rythme sur lequel mise l'entreprise en 2011. « On tire notre épingle du jeu face à ce marché morose, grâce notamment à notre dynamisme en innovation et sortie de nouveaux produits, se félicite la direction. La gélule bio est l'un de nos derniers axes de progrès. » Et sur les 20 M€ réalisés, 3 M€ sont faits à l'export, principalement en Belgique, en Espagne, au Portugal, en Italie et au Maghreb. « L'export est l'un des axes de développement de l'entreprise. Il faut encore que l'on se muscle grâce à une vraie politique de l'international. Nous avons des projets dans les BRICS », conclut Stéphanie Merveilleux.

Géry Bertrando

**SUPER DIET**  
(Wavrechain-sous-Denain)  
P-dg: Hervé Le Lous  
DG : Ronan Blanchard  
140 salariés  
CA : 20 M€  
www.superdiet.fr  
03 27 44 08 98

### • EN BREF

#### Hoyez Cap sur le Québec et l'Inde !

Spécialisée dans les cloisons de bureaux et employant 85 salariés à Avelin (CA : 18 M€), Hoyez se lance à l'international. La société du groupe Rasec, s'implante physiquement pour la première fois à l'étranger, sur deux marchés stratégiques en plein essor dans son secteur : le Québec (Montréal) et l'Inde (Mumbai). Objectif : l'équilibre à fin 2012 et être dans le top 5 mondial. Dans les dix ans à venir, Laurent Théry, DG d'Hoyez et chef opérationnel de la division Rasec Office, vise les dix millions d'euros d'affaires sur ces deux filiales qui génèrent 25 emplois.

#### Fabriporc De Lomme à Arras



Fabriporc quittera Lomme pour Arras en 2012. A l'étroit dans ses locaux actuels, l'entreprise, spécialisée dans la charcuterie traditionnelle, investit 1 M€ sur son futur site. Olivier Poubel (photo ci-contre) co-associé avec Patrice Cneuvels au sein de Fabriporc ambitionnent de doubler le chiffre d'affaires à l'horizon 2014 - 2015. Il s'est établi à 1,4 M€ en 2010.

#### Bonduelle Son usine italienne inaugurée

L'usine de San Paolo d'Argon (Italie), vient d'être inaugurée par le groupe nordiste Bonduelle. Elle représente le plus important site européen de production de salades vertes en sachet dites de quatrième gamme. Totalement détruit en février 2008 par un terrible incendie, le site a été entièrement reconstruit sur l'emplacement de l'ancienne usine. Cette reconstruction représente une enveloppe de 20 M€ d'investissement. L'usine produit 17.500 tonnes et emploie 250 personnes.

## PSA. 220 M€ à Valenciennes pour compenser la perte de Fiat à Hordain ?

• **AUTOMOBILE** L'usine valenciennoise de PSA reçoit un investissement massif pour une nouvelle boîte de vitesses, alors que Sevelnord va perdre sa joint-venture.

Alors que Fiat annonçait avec fracas le mois dernier son retrait en 2017 de l'usine Sevelnord d'Hordain où il pèse 20 % de la production d'utilitaires, partagée avec PSA sous forme de joint-venture, le groupe français dévoilait un investissement de 220 M€ des 2013 à proximité. Et il ne s'agit pas, a priori, de compensation. « On savait que la situation à Hordain était batard et l'équilibre fragile », confie un ancien cadre nordiste de PSA.

Son usine valenciennoise voisine dédiée aux boîtes de vitesse va donc recevoir un nouveau modèle à double embrayage, la DCT. Cette nouvelle génération de boîtes de vitesses à sept rapports s'annonce particulièrement performante en termes de consommation et d'agrément de conduite. Elle équipera le premier véhicule hybride diesel au monde.

**33 millions de boîtes pour 30 ans de fidélité à Valenciennes**

La capacité installée de l'usine qui fête ses 30 ans sera de 400.000 unités par an et générera plus de 400 emplois. PSA Peugeot Citroën compte aussi renforcer son centre de R & D sur place. « Cette cellule composée actuellement d'une cinquantaine d'ingénieurs et techniciens, se renforcera jusqu'à atteindre 110 personnes en 2013 », selon le groupe automobile qui met également sur la table 135 M€ sur trois ans à Douvrin (62), son autre site de la Française de Mécanique, pour un nouveau moteur turbo. L'an passé, le site valenciennois a



À Valenciennes, le site de production de boîtes de vitesses de PSA emploie 2.714 salariés et devrait embaucher 400 personnes supplémentaires en production et 60 ingénieurs, grâce à la fabrication d'une nouvelle boîte.

déjà absorbé 12 M€, après 83 M€ l'année précédente. L'usine a aussi battu tous les records, notamment d'effectifs avec 2.714 salariés.

**Cap sur les 3.000 salariés**

En 2010, sa production avait fait un bond inattendu de 24 %. L'usine aux 33 millions de boîtes de vitesse depuis sa création en mai 1981 devrait encore connaître une année faste et dépasser rapidement le cap des 3.000 salariés. L'avenir semble donc tout tracé grâce à sa nouvelle boîte qui rejoindra les trois familles déjà

produites sur place, pour des véhicules de gamme moyenne. La boîte automatique AL4, par exemple, s'exporte à 80 %. Les expéditions pour la Chine représentent à elles seules plus de 50 % de la production totale des boîtes automatiques.

« Nous avons un rythme de production global de 7.500 boîtes par jour », se félicite Frédéric Przybylski, directeur du site, « fier d'être à la tête de cette superbe usine ». C'est la deuxième plus grande de ce type en Europe. « La plus chargée des usines dont je m'occupe », complète Denis Duchesne, directeur des méca-

ques et bruts de PSA Peugeot-Citroën, « un groupe qui croît à l'avenir de ses usines hexagonales ». Cette bonne nouvelle tombe à pic.

**Qui pour remplacer Fiat ?**

À Hordain, qui remplacera Fiat pour « sauvegarder » les 2.783 emplois de Sevelnord ? Du côté de Maubeuge, MCA Renault travaille bien avec Mercedes à la conception d'un futur utilitaire mis en production fin 2012. « La doute que PSA saura se trouver un autre partenaire en cinq ans.

G.B.